

- |  |   |
|--|---|
| <p>prEN 1119      Systèmes de canalisations plastiques - Joints pour tubes et raccords en plastique thermosoudable renforcé de verre (PRV) - Méthodes d'essai d'étanchéité et de résistance aux dommages des assemblages flexibles (190 BEF)<br/>Enquête publique jusqu'au 1993-12-24</p> <p>prEN 1120      Systèmes de canalisation en plastique thermosoudable renforcé de verre (PRV) - Détermination de la résistance à l'attaque chimique par l'intérieur d'une section de tube soumise à ovalisation (250 BEF)<br/>Enquête publique jusqu'au 1993-12-24</p> <p>prEN 1121-2    Comportement entre deux climats différents - Méthode d'essai - Partie 2 : Portes (220 BEF)<br/>Enquête publique jusqu'au 1993-12-23</p> <p>prEN 1125-1    Quicailerie pour le bâtiment - Fermetures pour issues de secours - Partie 1 : Fermetures anti-panique manœuvrées par une barre horizontale - Spécifications et méthodes d'essais (450 BEF)<br/>Enquête publique jusqu'au 1994-01-02</p> <p>prEN 1126-2    Quicailerie pour le bâtiment - Fermetures pour issues de secours - Partie 2 : Fermetures d'urgences manœuvrées par une béquille ou une plaque de poussée - Spécifications et méthodes d'essais (450 BEF)<br/>Enquête publique jusqu'au 1994-01-02</p> <p>prEN 10149-1   Produits plats laminés à chaud en aciers à haute limite d'élasticité pour formage à froid - Partie 1 : Conditions générales de livraison (290 BEF)<br/>Enquête publique jusqu'au 1993-12-23</p> <p>prEN 10149-2   Produits plats laminés à chaud en aciers à haute limite d'élasticité pour formage à froid - Partie 2 : Conditions de livraison des aciers obtenus par laminage thermomécanique (190 BEF)<br/>Enquête publique jusqu'au 1993-12-23</p> <p>prEN 10149-3   Produits plats laminés à chaud en aciers à haute limite d'élasticité pour formage à froid - Partie 3 : Conditions de livraison des aciers à l'état normalisé/laminage normalisant (190 BEF)<br/>Enquête publique jusqu'au 1993-12-23</p> <p>prEN 28178-2   Moteurs alternatifs à combustion interne - Mesurage des émissions de gaz d'échappement - Partie 2 : Mesurage des émissions de gaz et de particules in situ (ISO/DIS 8178-2:1993) (740 BEF)<br/>Enquête publique jusqu'au 1993-12-10</p> | <p>prEN 1119      Kunststofleidingssystemen - Verbindingen voor buizen en aansluitstukken van met glas versterkte thermohardende kunststof (PRV) - Beproevingsmethoden voor de lektheid en de beschadigingsweerstand van buigzame verbindingen (190 BEF)<br/>Publikatie ter kritiek tot 1993-12-24</p> <p>prEN 1120      Kunststofleidingssystemen - Met glas versterkte thermohardende plastics (PRV) - Bepaling van de weerstand tegen chemische aantasting langs de binnenzijde van een buisdoorsnede in vervormde toestand (250 BEF)<br/>Publikatie ter kritiek tot 1993-12-24</p> <p>prEN 1121-2    Gedrag tussen twee verschillende klimaten - Beproevingsmethode - Deel 2 : Deuren (220 BEF)<br/>Publikatie ter kritiek tot 1993-12-23</p> <p>prEN 1125-1    Bouwbeslag - Afsluitingen voor nooduitgangen - Deel 1 : Antipaniek-afsluitingen bediend met een horizontale stang - Specificaties en beproevingsmethoden (450 BEF)<br/>Publikatie ter kritiek tot 1994-01-02</p> <p>prEN 1126-2    Bouwbeslag - Afsluitingen voor nooduitgangen - Deel 2 : Nooduitgangsafsluitingen bediend met een knop of een stootplaat - Specificaties en beproevingsmethoden (450 BEF)<br/>Publikatie ter kritiek tot 1994-01-02</p> <p>prEN 10149-1   Warmgewalste platte produkten uit staal met een hoge vloeigrens voor koudvervorming - Deel 1 : Algemene leveringsvoorwaarden (290 BEF)<br/>Publikatie ter kritiek tot 1993-12-23</p> <p>prEN 10149-2   Warmgewalste platte produkten uit staal met een hoge vloeigrens voor koudvervorming - Deel 2 : Leveringsvoorwaarden voor thermomechanisch gewalst staal (190 BEF)<br/>Publikatie ter kritiek tot 1993-12-23</p> <p>prEN 10149-3   Warmgewalste platte produkten uit staal met een hoge vloeigrens voor koudvervorming - Deel 3 : Leveringsvoorwaarden voor normaalgelegeid/normaliserend gewalst staal (190 BEF)<br/>Publikatie ter kritiek tot 1993-12-23</p> <p>prEN 28178-2   Zuigerverbrandingsmotoren - Meting van de emissie van uitlaatgassen - Deel 2 : Meting in situ van de uitstoot in de vorm van gassen en deeltjes (ISO/DIS 8178-2:1993) (740 BEF)<br/>Publikatie ter kritiek tot 1993-12-10</p> |
|--|---|

## MINISTÈRE DE LA JUSTICE

## 3 SEPTEMBRE 1993. — Circulaire concernant la modification du Code de la nationalité belge et les lois relatives à la naturalisation

A MM. les Gouverneurs de Province,  
A MM. les Procureurs généraux près les Cours d'appel,

A Mmes et MM. les Bourgmestres et Officiers de l'Etat civil du Royaume.

J'attire votre attention sur un certain nombre de dispositions de la loi du 6 août 1993, modifiant le Code de la nationalité belge et les lois relatives à la naturalisation.

La loi, publiée au *Moniteur belge* d'aujourd'hui, entrera en vigueur dix jours après la publication.

Elle a pour objectif de mettre le Code de la nationalité belge et différentes autres lois en conformité avec la révision constitutionnelle introduite par les lois du 1<sup>er</sup> février 1991 et du 17 avril 1991 (*Moniteur belge* 15 février 1991 et 3 mai 1991).

Cette révision a, d'une part, entraîné l'abrogation du deuxième alinéa de l'article 5 de la Constitution qui prévoyait que seule la grande naturalisation assimile l'étranger au Belge pour l'exercice des droits politiques.

## MINISTERIE VAN JUSTITIE

## 3 SEPTEMBER 1993. — Circulaire betreffende de wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit en de wetten betreffende de naturalisatie

Aan de heren Provinciegouverneurs,  
Aan de heren Procureurs-generaal bij de Hoven van Beroep,  
Aan de dames en heren Burgemeesters en Ambtenaren van de Burgerlijke Stand van het Rijk.

Ik vestig uw aandacht op een aantal bepalingen van de wet van 6 augustus 1993 tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit en van de wetten betreffende de naturalisatie.

De in het *Belgisch Staatsblad* van vandaag bekendgemaakte wet zal in werking treden tien dagen na de bekendmaking.

Zij heeft tot doel het Wetboek van de Belgische nationaliteit en een aantal andere wetten in overeenstemming te brengen met de bij de wetten van 1 februari 1991 en 17 april 1991 doorgevoerde grondwetsherziening (*Belgisch Staatsblad* 15 februari 1991 en 3 mei 1991).

Ingevolge die herziening werd enerzijds het tweede lid van artikel 5 van de Grondwet dat bepaalde dat alleen grote naturalisatie de vreemdeling met de Belg gelijkstelde voor de uitoefening van de politieke rechten, opgeheven.

D'autre part, les articles 50, 56 et 86 de la Constitution qui réservaient aux Belges de naissance ou par grande naturalisation, l'exercice de certains mandats publics, à savoir ceux de membre de la Chambre des représentants, sénateur et Ministre, ont été modifiés. Il suffit à présent d'être Belge pour l'exercice de ces fonctions.

La présente loi abroge également dans le Code de la nationalité belge et dans les autres lois qui font encore une distinction en la matière, toute distinction entre la naturalisation ordinaire et la grande naturalisation, ainsi que toute distinction faite en fonction de la manière dont la nationalité belge a été obtenue, dans la fixation des conditions d'éligibilité ou de nomination à certaines fonctions.

Elle supprime en outre la notion de « Belge de naissance » qui ne conservait plus qu'une portée très limitée.

Enfin, elle renforce les conditions auxquelles la nationalité belge peut être obtenue par déclaration suite au mariage avec un(e) Belge.

# 1. Modification du Code de la nationalité belge

## a) suppression de la notion de « Belge de naissance »

L'article 1<sup>er</sup> de la loi abroge l'actuel article 5 C.N.B. en application duquel les Belges, qui possèdent cette nationalité par naturalisation ou par déclaration souscrite en vertu de l'article 16, ne peuvent être considérés comme Belges de naissance.

L'article 27, § 1<sup>er</sup>, C.N.B. qui comporte une règle identique visant les femmes qui, en application des lois antérieures, sont devenues Belges par mariage, est abrogé par l'article 16 qui remplace tout l'article 27 C.N.B. par une nouvelle disposition.

Suite à la suppression de la notion de « Belge de naissance », les autres dispositions du Code de la nationalité belge, qui y font référence, sont également modifiées :

1<sup>o</sup> procédure de l'option (art. 13, al. 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> C.N.B. et art. 14, al. 2 C.N.B., modifiés respectivement par les articles 2 et 3) : il suffit désormais que l'auteur ou l'adoptant fût ou eût été Belge au moment de la naissance de l'enfant, pour ouvrir à ce dernier la possibilité d'acquiescer la nationalité belge par option et pour assouplir les conditions de résidence;

2<sup>o</sup> recouvrement de la nationalité belge (art. 24 C.N.B., modifié par l'art. 8) : la qualité de Belge de naissance n'est dorénavant plus exigée pour pouvoir recouvrer la nationalité belge.

## b) modification de l'article 16, § 2 C.N.B. (acquisition de la nationalité belge par le conjoint étranger d'un(e) Belge)

L'article 4 de la loi introduit deux modifications importantes :

— Premièrement, il porte à trois ans la durée de vie commune en Belgique exigée dans le chef des époux, pour pouvoir souscrire la déclaration.

Toutefois, si au moment de la déclaration, le conjoint étranger avait été autorisé ou admis, depuis au moins trois ans, à séjourner plus de trois mois ou à s'établir dans le Royaume, l'ancien délai de six mois de vie commune en Belgique est maintenu.

Cette modification a été dictée par le fait que l'intéressé obtient désormais automatiquement tous les droits politiques. Auparavant, il ne pouvait obtenir la citoyenneté complète qu'en demandant la grande naturalisation après cinq ans (actuel art. 20, 3<sup>o</sup> C.N.B.).

La nouvelle règle vise également à établir un équilibre entre les conditions d'acquisition de la nationalité belge par une personne étrangère mariée à un(e) Belge et les conditions de résidence imposées aux autres étrangers, ainsi qu'à dissuader les personnes non autorisées au séjour en Belgique, de contracter des mariages de complaisance (doc. parl., Chambre — 560/3-91/92 (S.E.), p. 3; rapport de M. Swennen, doc. parl., Chambre — 560/4-91/92 (S.E.), p. 4, 7 à 13 et 16 à 18; rapport de M. Pataer, doc. parl., Sénat — 626/2-92/93, p. 4 et 5).

Le législateur a toutefois considéré qu'il y avait lieu de tenir compte de la volonté d'intégration manifestée par les étrangers qui, au moment de la déclaration, séjournent légalement en Belgique depuis au moins trois ans. Pour ceux-ci, la durée de vie commune exigée est réduite à six mois. Les considérations mentionnées ci-dessus ne sont, dans ce cas, pas d'application.

Seules une autorisation ou une admission au séjour de plus de trois mois, ou une autorisation d'établissement dans le Royaume, dans le respect des dispositions de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, peuvent être prises en compte.

Peuvent également tomber sous l'application de cette disposition, les étrangers admis à séjourner en Belgique et titulaires des documents de séjour spéciaux prévus par l'arrêté royal du 30 octobre 1991 (p. ex. agents diplomatiques et consulaires, fonctionnaires internationaux, ...).

Anderzijds werden de artikelen 50, 56 en 86 van de Grondwet, die de uitoefening van bepaalde openbare ambten, met name dit van Volksvertegenwoordiger, Senator en Minister, voorbehielden voor Belgen door geboorte of door grote naturalisatie gewijzigd. Het volstaat thans voor de uitoefening van deze functies Belg te zijn.

Deze wet heft ook in het Wetboek van de Belgische nationaliteit en de overige wetten die terzake nog een onderscheid maken, ieder onderscheid op tussen de gewone en grote naturalisatie alsook ieder onderscheid dat, bij de vaststelling van de voorwaarden van verkiesbaarheid of benoembaarheid tot bepaalde functies, wordt gemaakt naar gelang de wijze waarop de Belgische nationaliteit werd verworven.

Zij schrapt bovendien het begrip « Belg door geboorte » dat slechts een zeer beperkte betekenis behield.

Tot slot verstrengt zij de voorwaarden waaronder de Belgische nationaliteit door verklaring ingevolge huwelijk met een Belg kan worden bekomen.

# 1. Wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit

## a) schrapping van het begrip « Belg door geboorte »

Artikel 1 van de wet schrapt het huidige artikel 5 W.B.N. krachtens hetwelk Belgen, die deze nationaliteit door naturalisatie of door een krachtens artikel 16 aangelegde verklaring bezitten niet als Belgen door geboorte kunnen worden aangezien.

Artikel 27, § 1, W.B.N. dat eenzelfde regel bevat wat betreft de vrouwen die op grond van de vroegere wetten Belg door huwelijk zijn geworden, wordt opgeheven bij artikel 16 dat het ganse artikel 27 W.B.N. vervangt door een nieuwe bepaling.

Ingevolge de schrapping van het begrip « Belg door geboorte », worden de andere bepalingen van het Wetboek van de Belgische nationaliteit die hiernaar verwijzen, eveneens gewijzigd :

1<sup>o</sup> procedure van de nationaliteitskeuze (art. 13, eerste lid, 3<sup>o</sup> W.B.N. en art. 14, tweede lid W.B.N., respectievelijk gewijzigd door de artikelen 2 en 3) : het volstaat voortaan dat de ouder of adoptant op het tijdstip van de geboorte van het kind Belg was of geweest was om voor dit laatste de mogelijkheid om de Belgische nationaliteit door nationaliteitskeuze te verkrijgen te openen en om de verblijfsvoorwaarden te versoepelen;

2<sup>o</sup> herverkrijging van de Belgische nationaliteit (art. 24 W.B.N., gewijzigd door art. 8) : de hoedanigheid van Belg door geboorte is niet langer vereist om de Belgische nationaliteit te kunnen herkrijgen.

## b) wijziging van artikel 16, § 2 W.B.N. (verkrijging van de Belgische nationaliteit door de vreemde echtgenoot van een Belg)

Artikel 4 van de wet voorziet in twee belangrijke wijzigingen :

— Vooreerst brengt het de voorwaarde met betrekking tot de duur van het samenleven in België, vereist in hoofde van de echtgenoten om de verklaring te kunnen afleggen, op drie jaar.

Indien echter de vreemde echtgenoot, op het ogenblik van de verklaring, sedert ten minste drie jaar, gemachtigd of toegelaten werd tot een verblijf van meer dan drie maanden of om zich te vestigen in het Rijk, blijft de vroegere termijn van zes maanden samenleven in België behouden.

Deze wijziging werd ingegeven door het feit dat belanghebbende voortaan ook automatisch alle politieke rechten verwerft. Voorheen kon hij slechts het volledig burgerschap bekomen door na vijf jaar de grote naturalisatie aan te vragen (huidig art. 20, 3<sup>o</sup> W.B.N.).

De nieuwe regeling beoogt eveneens een evenwicht tot stand te brengen tussen de voorwaarden van verkrijging van de Belgische nationaliteit door een met een Belg gehuwde vreemdeling en de verblijfsvoorwaarden die aan andere vreemdelingen worden opgelegd alsook het sluiten van schijnhuwelijken door personen die niet tot een verblijf in België werden toegelaten, te ontmoedigen. (gedr. st., Kamer — 560/3-91/92 (B.Z.), p. 3; verslag van de heer Swennen, gedr. st., Kamer — 560/4-91/92 (B.Z.), p. 4, 7 tot 13 en 16 tot 18; verslag van de heer Pataer, gedr. st., Senaat — 626/2-92/93, p. 4 en 5).

De wetgever was evenwel van oordeel dat diende te worden rekening gehouden met de integratiewil betoond door vreemdelingen die op het ogenblik van de verklaring reeds gedurende ten minste drie jaar wettig in België verblijven. Voor hen wordt de vereiste duur van samenleven herleid tot zes maanden. De hoger aangehaalde overwegingen zijn dan immers niet van toepassing.

Alleen een machtiging of toelating tot verblijf van meer dan drie maanden of een machtiging tot vestiging in het Rijk met inachtneming van de bepalingen van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf en de verwijdering van vreemdelingen kunnen worden in aanmerking genomen.

Kunnen eveneens onder toepassing van deze bepaling vallen de vreemdelingen die toegelaten werden tot een verblijf in België en die houder zijn van de speciale verblijfsdocumenten voorzien bij het koninklijk besluit van 30 oktober 1991 (bijvoorbeeld diplomatieke en consulaire ambtenaren, internationale ambtenaren, ...).

L'autorisation ou l'admission au séjour ou à l'établissement en Belgique constitue le critère en fonction duquel il faut juger du respect de cette condition. Le délai continue à courir aussi longtemps que l'étranger est inscrit au registre de la population ou des étrangers (doc. parl., Chambre — 560/3, op. cit., p. 3 et 4; rapport Swennen, op. cit., p. 16 et 17).

— La seconde modification apportée à l'article 16, § 2 C.N.B. consiste en la suppression de la possibilité pour le tribunal de surseoir à statuer pendant un délai de maximum deux ans. En raison du rallongement du délai de vie commune et/ou de résidence, un tel sursis a été jugé superflu (rapport Swennen, op. cit., p. 16 et 17). La disposition selon laquelle le refus de l'agrément ne rend pas irrecevable une déclaration ultérieure est toutefois maintenue.

— La possibilité d'assimiler la vie commune en pays étranger à la vie commune en Belgique lorsque l'intéressé prouve qu'il a acquis des attaches véritables avec la Belgique est également maintenue (art. 16, § 2, 4<sup>e</sup> C.N.B.). Dans ce cas, le conjoint étranger ne pourra souscrire la déclaration d'acquisition de la nationalité belge que s'il a résidé avec son conjoint belge pendant au moins trois ans. Le délai de trois ans de vie commune prévu par l'article 16, § 2, 1<sup>o</sup> C.N.B. s'applique en l'occurrence parce que le conjoint étranger n'était pas autrui ou admis à séjourner plus de trois mois ou à s'établir dans le Royaume (rapport Pataer, op. cit., p. 12).

— Enfin, je signale également, à propos du sens de l'expression « tant que dure la vie commune en Belgique » utilisée dans l'article, qu'il a été précisé par la Commission de la Justice du Sénat, au cours des discussions parlementaires précédant la loi, qu'il se déduit de ces termes que le tribunal de première instance n'homologuera la déclaration de nationalité que s'il s'avère que les époux vivent ensemble. La Commission était toutefois unanimement d'avis que le décès du conjoint ne pouvait empêcher l'étranger d'acquiescer la nationalité belge si la déclaration de nationalité a été faite avant le décès du conjoint et que la condition relative à la vie commune était remplie au moment de celui-ci. Il importe à ce sujet de faire clairement la distinction selon que la relation ou la vie commune prend fin du fait des conjoints eux-mêmes ou par suite du décès d'un des partenaires (rapport Pataer, op. cit., p. 11).

#### c) modification de la législation en matière de naturalisation

Les articles 5 à 7 de la loi apportent aux articles 18 à 20 C.N.B. les modifications exigées suite à la suppression dans la Constitution, de la distinction entre la grande naturalisation et la naturalisation ordinaire.

Dorénavant ne subsistera qu'une seule catégorie de naturalisation : la « naturalisation »; celle-ci pourra être demandée aux conditions prévues à l'article 19 C.N.B., qui jusqu'à présent valaient uniquement pour la naturalisation ordinaire.

#### 2. Autres dispositions modificatives

Les articles 9, 13 et 14 de la loi contiennent également des dispositions modificatives qui se rapportent à la procédure de naturalisation.

Il ne s'agit ici que de modifications terminologiques consécutives à la suppression de la distinction entre la naturalisation ordinaire et la grande naturalisation dans le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, dans la loi du 5 février 1947 organisant le statut des étrangers prisonniers politiques et dans la loi du 21 juin 1960 portant statut des militaires qui ont effectué du service pendant la guerre 1940-1945 dans les forces belges en Grande-Bretagne.

#### 3. Dispositions transitoires

L'article 15 de la loi complète les dispositions transitoires prévues à l'article 26 C.N.B., par une série de dispositions qui règlent la situation juridique des demandes de grande naturalisation et de naturalisation ordinaire en cours, ainsi que des déclarations, souscrites sur la base de l'article 16, § 2 C.N.B. :

— Toutes les demandes de grande naturalisation ou de naturalisation ordinaire encore en cours sont présumées être des demandes de « naturalisation » (aussi bien celles introduites sur la base des anciennes dispositions des lois coordonnées sur l'acquisition, la perte et le recouvrement de la nationalité, qui étaient en vigueur jusqu'au 31 décembre 1984, que celles introduites sur la base des anciens articles 19 et 20 C.N.B.) (art. 26, §§ 4 et 5 nouveaux C.N.B.).

De la macthting of toelating tot verblijf of vestiging in België is het criterium waaraan deze voorwaarde moet worden getoetst. De termijn blijft lopen zolang de vreemdeling ingeschreven blijft in het bevolkings- of vreemdelingenregister (gedr. st., Kamer — 560/3, o.c., p. 3 en 4; verslag Swennen, o.c., p. 16 en 17).

— De tweede wijziging in het artikel 16, § 2 W.B.N. betreft de afschaffing van de mogelijkheid voor de rechtbank om de uitspraak voor een maximum termijn van twee jaar uit te stellen. Gelet op de verlenging van de termijn van samenleven en/of verblijf werd zulk uitstel als overbodig beschouwd (verslag Swennen, o.c., p. 16 en 17). De bepaling dat weigering van inwilliging een latere verklaring niet onontvankelijk maakt blijft nochtans behouden.

— Tevens werd de mogelijkheid om het samenleven in het buitenland gelijk te stellen met het samenleven in België wanneer belanghebbende bewijst dat er tussen hem en België een werkelijke band is ontstaan, behouden (art. 16, § 2, 4<sup>e</sup> W.B.N.). In dit geval zal de vreemde echtgenoot slechts de verklaring tot verkrijging van de Belgische nationaliteit kunnen afleggen indien hij gedurende ten minste drie jaar met zijn Belgische echtgenoot heeft samengeleefd. Hier geldt de termijn van drie jaar samenleven waarvan sprake in artikel 16, § 2, 1<sup>o</sup> W.B.N. omdat de vreemde echtgenoot niet gemachtigd of toegelaten was tot een verblijf van meer dan drie maanden of om zich te vestigen in het Rijk (verslag Pataer, o.c., p. 12).

— Tot slot signaleer ik nog dat in verband met de betekenis van de uitdrukking « zolang zij in België samenleven », waarvan sprake in het artikel, tijdens de parlementaire besprekingen voorafgaand aan de wet, door de Commissie voor de Justitie van de Senaat, werd verduidelijkt dat deze bewoordingen inhouden dat de rechtbank van eerste aanleg de nationaliteitsverklaring slechts zal homologeren indien blijkt dat de echtgenoten samenleven. De Commissie was evenwel unaniem van oordeel dat het overlijden van de echtgenoot voor de vreemdeling geen beletsel mag vormen om de Belgische nationaliteit te verkrijgen indien hij de nationaliteitsverklaring vóór het overlijden van de echtgenoot heeft afgelegd en er op het ogenblik van het overlijden voldaan was aan de voorwaarde van het samenleven. Terzake dient er een duidelijk onderscheid te worden gemaakt naargelang de relatie of het samenleven door de echtgenoten zelf wordt beëindigd dan wel wordt afgebroken door het overlijden van een partner (verslag Pataer, o.c., p. 11).

#### c) wijziging van de naturalisatiewetgeving

De artikelen 5 tot 7 van de wet brengen in de artikelen 18 tot 20 W.B.N. de vereiste wijzigingen aan ingevolge de opheffing van het grondwettelijk onderscheid tussen de grote en gewone naturalisatie.

Voortaan zal nog slechts één soort naturalisatie bestaan : de « naturalisatie »; deze zal kunnen aangevraagd worden onder de voorwaarden voorzien in artikel 19 W.B.N., die tot op heden voor de gewone naturalisatie golden.

#### 2. Andere wijzigingsbepalingen

De artikelen 9, 13 en 14 van de wet bevatten eveneens wijzigingsbepalingen die betrekking hebben op de naturalisatieprocedure.

Het gaat hier om louter terminologische wijzigingen als gevolg van de opheffing van het onderscheid tussen de gewone en grote naturalisatie in het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten, in de wet van 5 februari 1947 houdende het statuut van de buitenlanders politieke gevangenen en de wet van 21 juni 1960 houdende statuut van de militairen die tijdens de oorlog 1940-1945 in de Belgische strijdkrachten in Groot-Brittannië hebben gediend.

#### 3. Overgangsbepalingen

Artikel 15 van de wet vult de in artikel 26 W.B.N. vervatte overgangsbepalingen aan met een aantal bepalingen die de rechtspositie regelen van de hangende verzoeken om grote en gewone naturalisatie en verklaringen afgelegd op grond van artikel 16, § 2 W.B.N. :

— Alle nog hangende verzoeken om grote en gewone naturalisatie worden geacht verzoeken om « naturalisatie » te zijn (zowel deze ingediend op grond van de vroegere bepalingen van de samengeordende wetten op de verwerving, het verlies en de herverkrijging van de nationaliteit, van kracht tot op 31 december 1984, als deze ingediend op grond van de oude artikelen 19 en 20 W.B.N.) (art. 26, nieuwe §§ 4 en 5 W.B.N.).

— Toute demande de grande naturalisation introduite par un demandeur qui est déjà Belge par naturalisation ordinaire, par déclaration souscrite sur la base de l'article 16 C.N.B. ou par mariage, est caduque.

Le droit d'enregistrement acquitté par le demandeur sera restitué sur présentation d'une attestation délivrée par mon département (art. 26, § 6 nouveau C.N.B.).

— Les déclarations qui ont été souscrites avant l'entrée en vigueur de la loi, sur la base de la disposition antérieurement applicable de l'article 16, § 2 C.N.B., restent soumises à cette disposition (art. 26, § 7 nouveau C.N.B.).

Enfin, l'article 16 de la loi — qui remplace l'actuel article 27 C.N.B. — précise dans une perspective de sécurité juridique liée à la révision constitutionnelle qui visait à supprimer toute forme de statut privilégié lié à la grande naturalisation, que les personnes qui sont devenues Belges dans le passé par naturalisation ordinaire ou par grande naturalisation, sont considérées comme Belges par naturalisation.

Les inscriptions relatives aux intéressés doivent dès lors être adaptées en ce sens dans les registres de la population et, dorénavant, les extraits de ces registres ou les certificats dressés sur la base de ces registres ne pourront plus faire que mention de la qualité de Belge par naturalisation.

Le second alinéa du même article règle la situation juridique des personnes devenues Belges avant l'entrée en vigueur de la loi, sans toutefois avoir acquis de ce fait la qualité de « Belge de naissance ».

Elles acquièrent automatiquement tous les droits et obligations liés à la nationalité belge sans qu'il puisse leur être opposé qu'elles n'avaient pas acquis à ce moment, la qualité de Belge de naissance.

Par le biais de cet article, toute disposition réglementaire qui ferait encore référence à la grande naturalisation ou au concept de « Belge de naissance », est implicitement modifiée (projet de loi, doc. parl., Chambre — 360/1-91/92 (S.E.), p. 4; doc. parl., Chambre — 560/3, op. cit., p. 5; rapport Swennen, op. cit., p. 21).

Enfin, je fous fais savoir qu'un certain nombre de questions m'ont été posées quant à l'application pas toujours rigoureuse, par certains officiers de l'état civil et certains parquets, des dispositions de la loi du 13 juin 1991 relatives aux déclarations d'obtention de la nationalité belge souscrites par et pour les immigrés de la deuxième génération (articles 11bis et 12bis nouveaux C.N.B.).

Je saisis dès lors cette occasion pour insister pour que les dispositions légales en la matière et les instructions contenues dans ma circulaire du 8 novembre 1991 et celles des autorités judiciaires soient rigoureusement observées.

MM. les Procureurs généraux sont priés de prendre immédiatement toutes les mesures nécessaires en vue d'assurer la bonne exécution de ces nouvelles dispositions.

Mmes et MM. les officiers de l'état civil et les chefs de missions diplomatiques ou de postes consulaires belges sont priés de leur côté de veiller à une application correcte des nouvelles règles.

Bruxelles, le 3 septembre 1993.

Le Ministre de la Justice,

M. Wathelet.

#### Ordre judiciaire

##### Publication des places vacantes :

- greffier en chef du tribunal de première instance de Dinant, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1994.

Les candidatures à une nomination dans l'Ordre judiciaire doivent être adressées par lettre recommandée à la poste au Ministre de la Justice dans un délai de deux mois à partir de la publication de la vacance au *Moniteur belge* (article 287 du Code judiciaire);

- secrétaire adjoint au parquet du procureur du Roi près le tribunal de première instance d'Eupen : 1, à partir du 1<sup>er</sup> février 1994;

— Iedere aanvraag tot grote naturalisatie ingediend door een belanghebbende die reeds Belg is door gewone naturalisatie, door verklaring afgelegd krachtens artikel 16 W.B.N. of door huwelijk, vervalt.

Het door de aanvrager gekweten registratierecht zal worden terugbetaald op voorlegging van een attest afgeleverd door mijn departement (art. 26, nieuwe § 6 W.B.N.).

— De verklaringen, die vóór de inwerkingtreding van de wet werden afgelegd op grond van de vroeger toepasselijke bepaling van artikel 16, § 2 W.B.N., blijven onderworpen aan die bepaling (art. 26, nieuwe § 7 W.B.N.).

Tot slot preciseert artikel 16 van de wet — dat het huidig artikel 27 W.B.N. vervangt — met het oog op de rechtszekerheid gebonden aan de grondwetsherziening die ertoe strekte ieder bevoorrecht statuut verbonden aan de grote naturalisatie af te schaffen, dat personen die in het verleden Belg zijn geworden door gewone of grote naturalisatie geacht worden Belg door naturalisatie te zijn.

De inschrijvingen betreffende belanghebbenden in de bevolkingsregisters moeten dan ook in die zin worden aangepast en in de toekomst zullen uittreksels uit die registers of getuigschriften die aan de hand van die registers worden opgemaakt enkel nog melding maken van de hoedanigheid van Belg door naturalisatie.

Het tweede lid van hetzelfde artikel regelt de rechtspositie van de personen die vóór de inwerkingtreding van de wet Belg zijn geworden zonder hierdoor nochtans de hoedanigheid van Belg door geboorte te verwerven.

Zij verwerven automatisch alle rechten en plichten verbonden aan de staat van Belg zonder dat hen kan worden tegengeworpen dat zij destijds niet de hoedanigheid van Belg door geboorte hadden verworven.

Ten gevolge van dit artikel wordt elke reglementaire bepaling die nog verwijst naar de grote naturalisatie of naar het begrip « Belg door geboorte » impliciet gewijzigd (wetsontwerp, gedr. st., Kamer — 360/1-91/92 (B.Z.), p. 4; gedr. st., Kamer — 560/3, o.c., p. 5; verslag Swennen, o.c., p. 21).

Tot slot deel ik U nog mee dat mij een aantal vragen werden gesteld over de niet steeds strikte toepassing door sommige ambtenaren van de burgerlijke stand en parketten van de bepalingen van de wet van 13 juni 1991 met betrekking tot de verklaringen tot verwerving van de Belgische nationaliteit afgelegd door en voor migranten van de tweede generatie (nieuwe artikelen 11bis en 12bis W.B.N.).

Ik maak dan ook van deze gelegenheid gebruik om er op aan te dringen de wettelijke bepalingen terzake en de onderrichtingen vervat in mijn circulaire van 8 november 1991 en deze van de gerechtelijke overheden strikt in acht te nemen.

De heren Procureurs-generaal worden verzocht onmiddellijk alle nodige maatregelen te nemen teneinde de goede uitvoering van de nieuwe bepalingen te verzekeren.

De dames en heren ambtenaren van de burgerlijke stand en de hoofden van de Belgische diplomatieke zendingen of consulaire posten worden op hun beurt verzocht toe te zien op een juiste toepassing van de nieuwe regels.

Brussel, 3 september 1993.

De Minister van Justitie,

M. Wathelet.

#### Rechterlijke Orde

##### Bekendmaking van de openstaande plaatsen :

- hoofdgriffier van de rechtbank van eerste aanleg te Dinant, vanaf 1 januari 1994.

De candidaturen voor een benoeming in de Rechterlijke Orde moeten bij een ter post aangetekend schrijven aan de Minister van Justitie worden gericht binnen een termijn van twee maanden na de bekendmaking van de vacature in het *Belgisch Staatsblad* (artikel 287 van het Gerechtelijk Wetboek);

- adjunct-secretaris bij het parket van de procureur des Konings bij de rechtbank van eerste aanleg te Eupen : 1, vanaf 1 februari 1994;